expiatoires, à condition qu'on reviendrait à lui. Claire eut alors la pensée de se dévouer en victime expiatoire pour consoler le divin Cœur et apaiser sa colère : et c'est après que commenca pour

elle une vie mystique d'un ordre de plus en plus élevé ".

D'après la même revue, Claire Ferchaud aurait composé " des écrits qui atteignent en profondeur et en science divine les plus belles pages de sainte Thérèse et de sainte Catherine de Sienne, disent les théologiens qui les ont lus ". De plus, durant un séjour qu'elle fit au couvent de Saint-Laurent-sur-Sèvres, selon les instructions de l'évêque de Poitiers, son évêque, la jeune paysanne de Loublande aurait fait peindre par une religieuse le Sacré-Cœur tel qu'elle le voyait. Ce tableau, dit la Revue Mariale, "a 60 centimètres de hauteur environ. Notre-Seigneur v est représenté en pied. Le Cœur, plus grand que nature, est au milieu de la poitrine, sur laquelle est appuvée la main gauche. L'index s'en détache et touche le Cœur. Le bras droit est étendu. Le haut du Cœur est couronné d'épines, surmonté d'une croix et de flammes. Une longue et profonde blessure, lèvres ouvertes, traverse le Cœur en diagonale. Au-dessus et au-dessous, le Cœur est criblé d'une multitude de blessures et, en quelque sorte, perforé comme une éponge. De toutes ces blessures le sang coule, formant en dessous une longue et large frange de sang. Des stigmates des mains le sang s'écoule aussi en larges flots. Le corps de Notre-Seigneur représente un homme robuste. Les épaules ne sont ni courbées, ni affaisées, et, cependant, elles donnent l'impression d'être accablées sous le poids d'un fardeau écrasant. Le visage, éclairé par de très grands yeux bleus, a l'expression impressionnante de la tristesse et de la douleur physique et morale poussées au paroxyme. La tête est légèrement relevée en arrière. Sur le front, très pâle, et sur la figure, on voit de très légères gouttes de sang paraissant sortir de petites blessures. Cette image doit jouer un rôle important dans la Mission de la Voyante".

Et cette mission de Claire Ferchaud serait, toujours d'après la même revue, premièrement, de "promouvoir auprès des autorités compétentes la Consécration officielle de la France au Sacré-Cœur, c'est-à-dire compléter pour ainsi dire la mission donnée autrefois à la Bienheureuse Marguerite-Marie"; deuxièmement, de "renouveler la Mission de la Bienheureuse Jeanne d'Arc,